

**FLUCTUATIONS DE LA PÊCHE DE  
MERLANGUS PUTASSOU ET QUEL-  
QUES CONSIDÉRATIONS SUR SON  
CONTRÔLE**

**FLUCTUATIONS OF MERLANGUS  
PUTASSOU FISHERY AND SOME  
CONSIDERATIONS ON ITS CON-  
TROL**

par C. BAS  
Institut de recherches des pêches, Barcelone, Espagne

**RÉSUMÉ**

Exposé des variations dans la pêche de *Merlangus putassou* et quelques remarques sur le contrôle de la pêche sur les plates-formes continentales étroites avec référence spéciale à la densité, la concurrence et l'accessibilité des poissons.

**ABSTRACT**

Some fluctuations in the fishing of *Merlangus putassou* and different aspects of the management in the narrow continental platforms with indication of the density, competition and accessibility.

*Merlangus putassou* est parmi les espèces les plus importantes exploitées sur la côte catalane. La crevette rose *Aristeus antennatus* et la langoustine *Nephrops norvegicus* ont aussi une grande importance à cause de leur valeur marchande élevée. *M. putassou* constitue cependant en poids la partie la plus importante du total des captures. Au contraire, les crustacés susmentionnés représentent la partie la plus importante de la pêche en valeur marchande. Au cours des 20 dernières années on a signalé d'énormes changements dans le rendement de la pêche au poutassou. En 1942 la pêche a été seulement de 689,5 t. Une augmentation considérable des captures a produit le maximum en 1956 avec un total de 3 463,1 t. La courbe des captures montre une valeur minimum de 1 299,2 t en 1950. Un nouveau maximum apparaît en 1954 avec une capture totale de 3 447,0 t. Pendant les années 1955-1961, la pêche a décliné avec une légère augmentation en 1958. De cela il est possible de déduire l'existence de périodes de 8 ans dans la pêche de cette espèce. Les changements du rendement économique sont grossièrement semblables à ceux des captures bien qu'on relève une augmentation constante de la valeur annuelle. La première augmentation notable correspond à une amélioration des bateaux de pêche. De même, la seconde, en 1954, paraît être en relation avec une augmentation des conditions biologiques et écologiques des lieux de pêche. La figure 1 montre la répartition

Proc. gen. Fish. Coun. Medit., 7: 417-420, 1963.

Tiré à part de: Conseil général des pêches pour la Méditerranée,  
*Débats et documents techniques*, N° 7, publié par la FAO, Rome, 1963.

des tailles des poissons pendant les années 1950, 51, 52 et 53 au moment des captures minima. On prévoit une augmentation du nombre de poissons d'après l'augmentation constante de leur taille moyenne. Effectivement, en ce moment le maximum de 1954 fait son apparition. Celui-ci, comme le premier maximum, est suivi d'une brusque diminution. Cette diminution des captures persiste encore aujourd'hui. La taille moyenne des poissons en 1957, 58 et 59 est en relation étroite avec les variations des captures. L'augmentation de 1958 se reflète dans la plus grande quantité pêchée la même année, et la nouvelle régression correspond à la plus petite taille des individus de 1949. La relation qui existe entre les répartitions des tailles et la capture annuelle est différente dans les deux périodes signalées: 1950-53 et 1957-59. Dans la première l'augmentation de la taille moyenne est le résultat d'une augmentation du nombre de poissons se réunissant sur les lieux de pêche. Dans la seconde période la même variation reste importante mais reflète simplement une augmentation du poids total des captures due à des variations de longueur et par conséquent de poids des mêmes individus.

Du point de vue économique, quoique le prix ait augmenté, parfois cette augmentation ne suit pas celle des prix se produisant dans le pays, parce que le coût le plus élevé correspond à la valeur plus élevée des poissons de grande taille.

Entre autres, la croissance de *M. putassou* est assez anormale ces dernières années: en premier lieu des individus de taille assez petite doivent être considérés comme âgés et des otolithes montrent des déformations de structure accusées. Comme on l'a démontré pour *Scomber scombrus*, il est possible de distinguer différents groupes en utilisant ces particularités. De même, il est possible que les variations de l'habitat de ces poissons influent sur la taille moyenne d'une manière assez notable et par conséquent sur le rendement.

La figure 3 montre les relations existant entre le poids, la longueur, l'âge, l'âge à la première maturation sexuelle et la répartition des tailles. On observe nettement que la taille moyenne correspond à des poissons d'une longueur de 10 à 23 cm avec des poids correspondants de 40 et 80 g. Il s'agit de poissons d'un et de deux ans. Aussi, la première maturité sexuelle a lieu à cet âge ou dans la classe d'un an. Dans les conditions normales, la ponte a lieu au moment de l'effort maximum de pêche et pendant la production maximum.

Le poutassou est caractérisé par un cycle biologique assez court, au point que les individus de plus de trois ans ne croissent pratiquement plus. La pêche massive des jeunes n'est pas profitable, d'abord à cause de leur faible prix et ensuite parce qu'ils sont dispersés et ne se dirigent pas vers les bancs au large des côtes où l'on rencontre les adultes, comme le font par exemple les merlus et les rougets-barbets.

L'activité de la pêche donne les meilleurs résultats avec les poissons qui viennent d'atteindre le moment de la première ponte. A cause de la faible capacité de production de cette mer, il n'est pas conseillé qu'il y ait un grand nombre d'individus âgés. Il faut que l'exploitation maximum de ces poissons porte sur ceux âgés d'un an et de deux ans.

Dans ces conditions seulement la question économique peut arrêter l'extension de l'activité de la pêche, si l'exploitation n'est pas rentable, ne donnant qu'un profit minime à répartir entre les divers bateaux de pêche. Actuellement les chalutiers ont des moteurs nettement plus puissants, mais la pêche par unité d'effort se maintient pratiquement invariable. L'augmentation de puissance sert uniquement dans la concurrence qui oppose les divers bateaux opérant sur les mêmes lieux.

A mesure que le plateau continental se rétrécit les lieux de pêche sont progressivement plus étroits et restreints et la densité en poissons prend chaque fois une plus grande importance dans le calcul du rendement et de l'abondance. La compétition entre les poissons et les bateaux devient très impor-

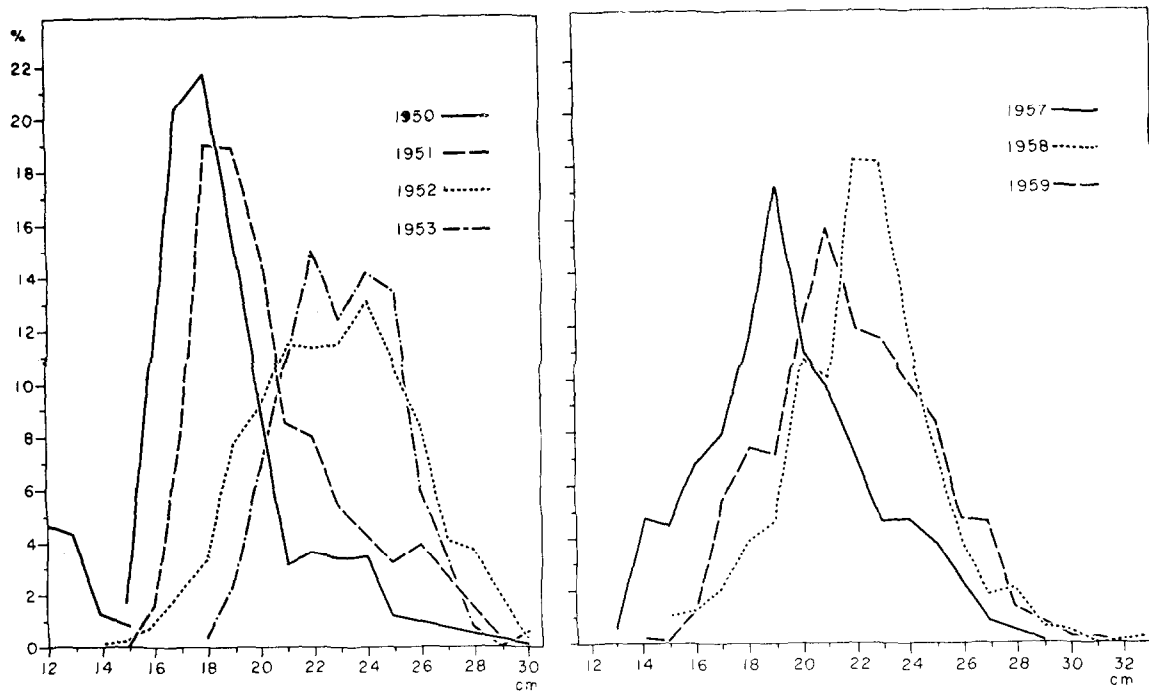


FIGURE 1. Répartition des longueurs de *M. putassou* au cours des années de 1950 à 1953 et 1957 à 1959.

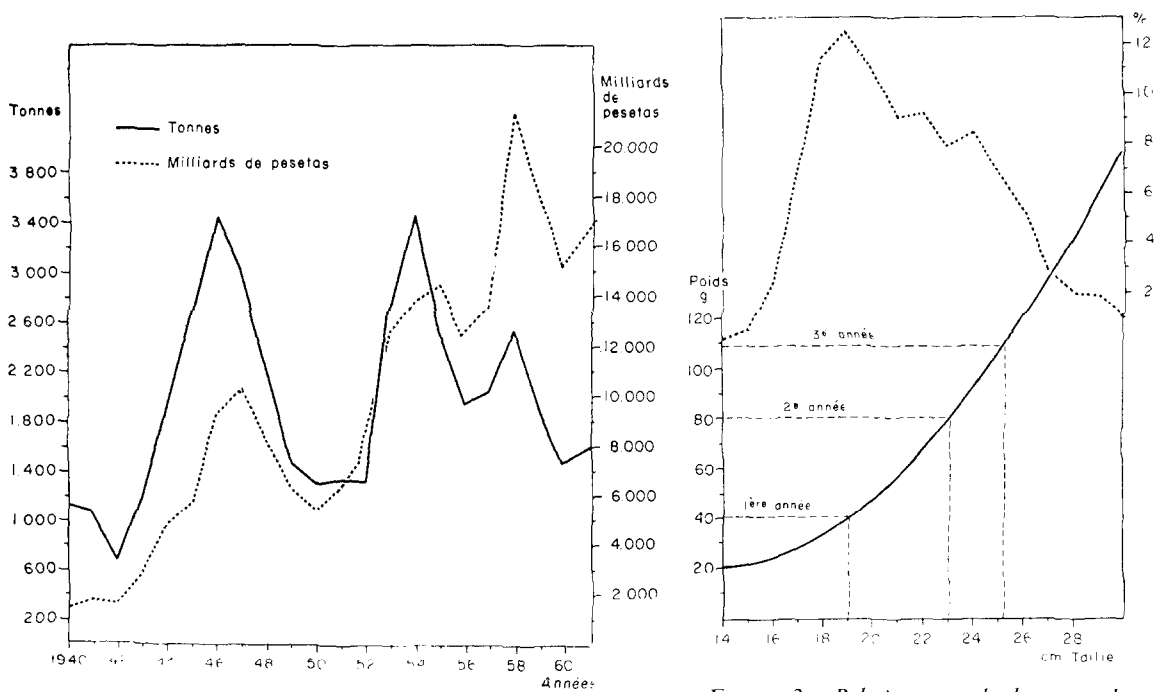


FIGURE 2. Evaluation des captures et de la valeur économique dans les dernières années.

FIGURE 3. Relation entre la longueur, le poids et l'âge de la première maturité sexuelle et la répartition des longueurs.

tante. Un autre paramètre très important dans l'étude de la dynamique des populations dans ces conditions est l'accessibilité des poissons. Les changements d'habitat, les variations de profondeur et la proximité de zones où la pêche est impraticable, ont pour résultat une grande diminution de l'accessibilité des poissons quand les opérations de pêche commencent.

En résumé, le contrôle de la pêche de *M. putassou* et des espèces vivant dans des conditions similaires sur les plateaux continentaux étroits conseille de centrer l'effort maximum de pêche sur la première classe annuelle en considérant la densité, la concurrence et l'accessibilité comme les paramètres d'importance maximum dans le contrôle de ces espèces et le calcul du rendement.